

Être Brisé

**Dieu a un plan divin lorsqu'il brise
les choses ou les hommes.**

**Notre Père céleste utilise le processus
du brisement et ce qui est brisé
pour transformer, fortifier et bénir.**

Philip Nunn
Eindhoven, Pays Bas
Juin 2010

Source : www.philipnunn.com

SOMMARIE

Introduction

Le Mot de l'auteur

Chapitre 1 - Brisé afin de transformer

Chapitre 2 - Brisé afin d'utiliser

Chapitre 3 - Brisé afin de purifier

- Briser les mauvaises choses - les autels et les idoles
- Briser les bonnes choses mal utilisées - le serpent d'airain
- Briser les bonnes choses contaminées - les vases de terre

Chapitre 4 - Brisé afin de révéler

- Les brèches des murs de la ville révèlent une sécurité trompeuse
- Un arc brisé révèle la faiblesse
- Des citernes brisées révèlent la soif

Chapitre 5 - Brisé afin de communiquer

1. Le brisement du sceau permet de lire le rouleau
2. Les vases brisés permettent à la lumière de briller

Chapitre 6 - Brisé afin de bénir

3. Les rochers brisés deviennent des sources d'eau
4. Les tessons brisés soulagent la peine

Chapitre 7 - Brisé afin de libérer

5. Un joug brisé libère le bœuf
6. Les vases brisés répandent un parfum précieux

Chapitre 8 - Le chrétien brisé

Conclusion

INTRODUCTION

Il y a quelques années, j'ai entendu un jeune croyant sincère prier « Seigneur, brise-moi ! »

Cette requête m'a interpellé. Jusqu'à ce jour-là, je n'avais jamais prié ainsi.

Et je n'étais pas certain de pouvoir le faire alors !

Mais ces mots, qui sortaient brûlants du cœur de ce jeune croyant, m'ont révélé l'immense besoin d'expérimenter ce brisement dans ma propre vie.

Je me suis ainsi rendu compte que cela était quelque chose de vital et fantastique dans le domaine spirituel.

Et maintenant, ils sont devenus la prière constante d'un cœur qui y aspire : « Seigneur, brise-moi » !

- William McDonald

Lorsque nous nous rendons compte que quelque chose est brisé, nous le rapportons au magasin. Nous voulons l'échanger contre « un bon ». Nous associons « brisé » et « brisement » avec inconvéniement, fragilité, faiblesse, imperfection, défaut, voire même échec. Mais Dieu attache du prix au brisement. Notre société récompense les personnes qui ont confiance en elles, sûres d'elles-mêmes, et dominantes. Mais notre Dieu est attiré, et bénit, les faibles, ceux qui ont le cœur brisé, les humbles de cœur. Les employeurs et les recruteurs recherchent et embauchent les visionnaires, ceux qui ont des objectifs et de la volonté. Mais le Seigneur de l'univers recherche et recrute ceux qui, parce que quelque chose s'est « brisé » en eux, sont maintenant conscients de la petitesse et de la futilité de leurs propres rêves, et sont douloureusement persuadés de leur propre état de péché, leur faiblesse ou leur insuffisance. Leur expérience de brisement les a fait ralentir au point qu'ils veulent prendre le temps d'écouter, suivre, obéir.

L'action et la fidélité sont des qualités chrétiennes importantes et nécessaires. Mais c'est par le brisement qu'elles sont toutes deux rendues utiles. Il y a de chers enfants de Dieu qui proposent de faire de grands rêves, de planifier soigneusement et de travailler dur -sans oublier de demander au Seigneur de bénir notre projet. Et nous rencontrons également de chers croyants qui nous suggèrent de lire davantage, de tenir ferme et de ne rien changer à rien -sans oublier de remercier le Seigneur pour notre paix et notre confort. Ceux qui n'auront pas été brisés s'en tiendront à leurs nobles plans. Leur appréciation du succès dépend de leur productivité -ou au moins de quelques bonnes statistiques. Ceux qui n'ont pas été brisés se battront pour rester dans leur zone de confort. Leur appréciation du succès dépend de l'impression qu'ils ont d'être fidèles, de détenir « la vérité » -ou du moins de quelques preuves pour montrer qu'ils n'ont pas changé. Nous sommes tous comme des chevaux sauvages. Notre utilité, vis-à-vis de notre Maître, exige que quelque chose soit brisé en nous.

Les Écritures renferment des exemples où nous voyons notre Père qui nous aime briser des ambitions de contrôle, des affections mal placées, des dépendances malsaines et de fortes volontés. Il brise parfois quelque chose que nous aimons afin de rompre une dépendance dangereuse ou mettre à jour un comportement de péché. D'autres fois, nous sommes appelés à procéder nous-mêmes au brisement. Nous trouvons également dans la Bible un certain nombre de personnages ou d'illustrations intéressantes qui nous montrent comment notre Père qui nous aime brise, et utilise ce qui est brisé, pour accomplir ses desseins bons et parfaits.

LE MOT DE L'AUTEUR

Lorsque nous regardons en arrière le chemin de notre vie, nous pouvons voir un certain nombre de jalons, dont quelques-uns nous rappellent des moments où nous avons compris certaines choses, réussi ce que nous faisons, vécu des instants de joie. Mais il y a également ces jalons maculés de sang, lorsque le Seigneur a brisé quelque chose auquel nous attachions du prix, et, ce faisant, quelque chose à l'intérieur de nous. Lorsque je regarde en arrière, cinq de ces bornes me reviennent tout de suite à l'esprit.

- (1) En 1984, alors que j'étudiais à l'université de Londres, j'ai ressenti que le Seigneur m'appelait sur le champ de la mission. Je voulais bien y aller, mais sous certaines conditions. Et après un combat douloureux, le Seigneur a changé mon cœur. Il m'a fait vouloir y aller sans poser de conditions. Quelque chose s'est brisé. S'abandonner sans être brisé, ça n'est pas possible. Après des années de préparation, nous avons démissionné de nos emplois, et sommes partis pour la Colombie en 1992.
- (2) En 2003, une division internationale a affecté les congrégations chrétiennes que nous essayions de servir en Colombie. J'ai perdu mes illusions au sujet de frères que j'estimais et respectais. Cela a été ma première rencontre avec la politique religieuse, et a détruit ma vision « romantique » ou « idéaliste » de la communion chrétienne. Un réseau qui était confortable et d'un grand secours se retrouvait brisé. Je ne pouvais plus me reposer sur lui. Je me sentais exposé, perdu et solitaire. Ce processus douloureux de brisement a révélé une faiblesse dans mon cœur. Je voulais servir le Seigneur et ne dépendre que de Lui, et je pensais le faire, mais à travers cette crise, je me suis rendu compte que mon cœur n'était pas tout à fait sincère à cet égard. De manière inconsciente, je m'appuyais sur « la chair ». Il nous faut sans cesse apprendre et réapprendre ce qu'affirmait Jérémie : « *Maudit l'homme qui se confie en l'homme, et qui fait de la chair son bras, (...) Béni l'homme qui se confie en l'Éternel, et de qui l'Éternel est la confiance !* » Jérémie 17 : 5, 7).
- (3) En 2007, nous avons quitté la Colombie pour rentrer aux Pays-Bas. Pendant 15 ans, nous avons servi le Seigneur en tant que missionnaires à plein temps en Colombie. Nous nous étions donnés totalement et de tout notre cœur à la tâche d'évangélisation, d'enseignement biblique, d'encadrement, de formation, de conseil, de résolution de problèmes et d'aide à la formation de nouvelles assemblées chrétiennes. Ont suivi tout d'abord une période déstabilisante lorsqu'il a fallu « lâcher » notre travail et dire au revoir à nos amis colombiens, et ensuite le défi du retour. Nous avons découvert qu'il était plus facile de partir sur le champ de mission que d'en revenir. Nous ne nous sentions plus utiles. Nous ne nous sentions plus nécessaires. Nous ne nous sentions plus productifs. Nous savions que notre valeur ne dépendait pas de ce que nous pouvons faire mais de ce que nous sommes, des enfants de Dieu. Et pourtant, la transition était tellement douloureuse. Alors que nos sources externes de « valeur » se brisaient, nous nous sommes rendu compte que l'estimation de notre propre valeur n'était pas aussi centrée sur Christ que nous le pensions.
- (4) Début 2009, ma chère épouse a souffert d'un syndrome d'épuisement (burn-out). Mon enthousiaste partenaire dans l'aventure de la vie s'est tout simplement arrêtée. « Je n'en peux plus », m'a-t-elle dit. Et quelques semaines de repos n'ont rien changé. J'ai commencé à annuler des engagements et des déplacements pour le service, afin d'être plus présent à

la maison pour ma femme et nos quatre enfants. Qu'est-ce que le Seigneur faisait de nous ? Lorsque certaines choses se brisent, nous n'avons pas d'autre choix que de nous arrêter ! Au cours des mois qui ont suivi, mes méditations des Écritures se sont souvent portées sur les choses qui se brisent et le « brisement ». J'ai remarqué que notre Père qui nous aime brise, et utilise ce qui est brisé, pour réaliser ses desseins bons et parfaits. J'ai écrit la plus grande partie de ce qui suit au cours de cette période, il y a environ un an.

- (5) Le mardi 20 avril 2010, notre fils de 15 ans a subi une intervention chirurgicale cardiaque complexe. Son cœur a été ouvert et reconstitué. Son rétablissement ne s'est pas passé aussi bien que prévu, des rechutes et des complications frustrantes se sont produites. J'écris cette préface assis à côté de son lit dans l'unité de soins intensifs, où il vient de passer plus de cinq semaines. Il y a quelques jours, j'ai relu et réfléchi sur les notes que j'avais prises sur ce sujet du « brisement », et j'ai à nouveau réalisé que le Seigneur travaille dans mon cœur, brisant quelque chose.

Le moment est sans doute venu de mettre en forme ces notes et de les transmettre. Je les partage dans un contexte de faiblesse et de réflexion, comme quelqu'un qui est toujours en train de les mastiquer et essaie d'avaler et de digérer. Il est bon de savoir que c'est notre Père céleste, plein de grâce et qui nous aime, qui place ces jalons le long du voyage de notre vie. Bien que notre fils se remette petit à petit, il est toujours alimenté par intubation nasale. On lui administre sa nourriture lentement pendant la nuit, entre 20h et 4h du matin. Nous avons appris qu'il est nourri lentement afin que son estomac puisse mieux assimiler les nutriments. J'ai classé ces pensées en huit courts chapitres, et vous en profiterez certainement davantage si vous en étalez la lecture sur deux ou trois jours, en prenant le temps, entre les chapitres, d'ajouter, rejeter, mastiquer, avaler et digérer. Le Seigneur a peut-être également quelque chose à vous dire.

Philip Nunn
Hôpital UMC,
Utrecht, Pays-Bas

26 mai 2010

Brisé afin de transformer

« Quiconque sert Dieu découvrira un jour ou l'autre
que le plus grand obstacle à son travail n'est pas l'autre, mais lui-même. »

- Watchman Nee

-

« Dieu crée à partir de rien.
C'est pour cela que, jusqu'à ce qu'un homme ne soit plus rien,
Dieu ne peut rien en faire. »

- Martin Luther

-

« J'ai dû être guérie de mon désir de guérir. »

- Joni Eareckson Tada

Les preuves de la transformation

Nous sommes souvent attirés par la spontanéité, la sincérité et l'enthousiasme énergique de l'apôtre Pierre. Depuis le début, le Seigneur avait de grands plans pour sa vie, mais pour les réaliser, Pierre devait être brisé. Remarquez le changement qui s'est opéré en Pierre, du jeune disciple énergique qui suivait Jésus en Judée, au Pierre qui ressemblait davantage à Christ, écrivant sa première épître trois décennies plus tard. Pierre l'impulsif encourage les croyants à être sobres et maîtres d'eux-mêmes (1 :13), celui qui se disputait pour savoir qui serait le plus grand exhorte désormais les autres à être « *tous d'un même sentiment, pleins de sympathie, fraternels, compatissants, humbles* » (3 :8) et à s'« *humilier donc sous la puissante main de Dieu* » (5 :6). Celui qui était quelque peu indépendant et rebelle, incite maintenant les autres « *Soyez donc soumis à toute autorité instituée parmi les hommes, à cause du Seigneur* » (2 :13). Celui qui portait une épée, et l'avait utilisée, dit maintenant « *ne rendez pas mal pour mal, (...) mais au contraire bénissez* » (3 :9) et « *Honorez tous les hommes* » (2 :17) et encourage les autres à agir avec « *douceur et respect* » (3 :15, LS¹). Celui qui lorsqu'il était effrayé ou frustré jurait et maudissait, exhorte désormais à parler prudemment (2 :1). Celui qui avait peur et honte d'être associé à Jésus, celui qui a renié le Seigneur afin d'éviter de souffrir, peut maintenant dire « *Réjouissez-vous (...) de la part que vous avez aux souffrances de Christ* » « *si quelqu'un souffre comme chrétien, qu'il n'en ait pas honte* » (4 :13, 16, LS). L'homme sûr de lui qui disait « oui, je peux² ! », encourage maintenant les autres à ne pas s'appuyer sur leur force d'âme, mais à agir « *par la force que Dieu fournit* » (4 :11). La transformation de Pierre est indéniable. Mais comment le Seigneur y est-il arrivé ?

Briser la confiance en nos talents et nos capacités

Lorsque le Seigneur a appelé Pierre la première fois, il l'a défié et a brisé son orgueil professionnel. Pierre avait pêché toute la nuit, et n'avait rien pris. Mais après avoir suivi les instructions de Jésus, deux barques ont été très rapidement pleines de poisson. Qu'est-ce que

¹ LS : ici et plus loin : version Louis Segond

² NDT : En anglais « Yes, I can ! », allusion au slogan de Barak Obama durant sa campagne électorale, traduit également plus loin par « volontaire »

ceci a fait à l'image volontaire, forte et soigneusement cultivée de Pierre ? Son étrange réaction suggère qu'à l'intérieur de lui, quelque chose avait commencé à se briser. Il n'a pas dit « Merci Jésus, pour avoir béni ma pêche ! » mais il l'a regardé en s'écriant : « *Retire-toi de moi, Seigneur, car je suis un homme pécheur.* » (Luc 5 :8). Plus tard, la proposition fantaisiste de Pierre sur la montagne de la transfiguration a été rapidement écartée. Ses tentatives diverses pour défendre le Seigneur n'ont servi à rien, et en fait, lors de l'une de ces occasions, après avoir écouté en privé la stratégie bien conçue de Pierre pour faire avancer le royaume, Jésus s'est retourné vers lui en lui disant : « *Retire-toi ! Derrière moi, Satan ! Tu es pour moi occasion de chute, car tes vues ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes.* » (Matthieu 16 :33, TOB³). Pouvez-vous imaginer l'impact de ces mots sur Pierre, et sur ses talents de conducteur visionnaire ? Un jour, Pierre n'était pas d'accord avec ce que faisait le Seigneur : « *Non, tu ne me laveras jamais les pieds !* » Les idées arrêtées de Pierre venaient contrecarrer les plans du Maître. « *Jésus lui répondit : Si je ne te lave pas, tu n'as pas de part avec moi.* » (Jean 13 :8). Aucune négociation n'était possible, la volonté bien intentionnée de Pierre devait être brisée. Briser la confiance en la puissance de la volonté.

Quelques heures avant la crucifixion de Jésus, Pierre avait peur et a renié trois fois son Seigneur. Lorsqu'il s'est rendu compte de ce qu'il avait fait, quelque chose s'est brisé à l'intérieur de lui. Il s'en voulait terriblement. Il pensait être plus fort. Et cela faisait mal. « *Étant sorti dehors, il pleura amèrement* » (Luc 22 :62). Christ ressuscité a rencontré Pierre et a désiré le restaurer et lui confier le soin de ses brebis. Il a regardé Pierre dans les yeux et lui a demandé : « *m'aimes-tu vraiment ?* », la réponse a été un « *Oui, Seigneur* » authentique et presque automatique. Mais lorsque la question lui a été posée pour la troisième fois, quelque chose s'est brisé en Pierre. Cela faisait mal. Il a répondu : « *Seigneur, toi tu sais tout, tu sais que je t'aime.* » (Jean 21 :17). Lorsque nous lisons le livre des Actes et les écrits de Paul, nous voyons que ce douloureux processus de brisement s'est poursuivi. Pierre est menacé (Actes 4 :21), fouetté (Actes 5 :40), enchaîné et jeté en prison (Actes 12 :3-5). L'apôtre Paul s'est publiquement opposé à lui et l'a repris (Galates 2 :11). Que pensez-vous que cela a fait à l'ego de Pierre, conducteur respecté dans l'église ? tous ces événements douloureux, et je suis persuadé qu'il y en a eu de nombreux autres, ont été utilisés par notre Seigneur qui nous aime pour transformer Pierre, d'un pêcheur lambda à un pêcheur d'hommes, et ensuite en un doux pasteur d'hommes. Sentez-vous que le Seigneur est en train de briser quelque chose dans votre vie ? Comment réagissez-vous ? Les Écritures décrivent de nombreuses situations où Dieu brise les hommes et les femmes qui lui appartiennent. Parfois, ce brisement est de courte durée. Parfois, il se prolonge. Plutôt que de nous guérir, plutôt que de nous reconstruire, plutôt que de nous réparer, notre Seigneur peut choisir de nous maintenir dans un état de brisement. La réalité de son œuvre est magnifiée lorsqu'elle est vue au travers de vases brisés.

³ TOB : ici et plus loin, Traduction Œcuménique de la Bible

Brisé afin d'utiliser

« Lorsque j'ai fait entrer Jésus dans ma vie,
Je pensais qu'il allait poser un peu de papier peint et accrocher quelques tableaux,
Mais il a commencé à démolir les murs et à ajouter des pièces.
Je lui ai dit : "je m'attendais à une jolie petite maison"
Mais il m'a répondu : "je me construis un palais, afin d'y vivre". »
- C.S. Lewis

« Il est peu probable que Dieu puisse pleinement utiliser quelqu'un
Avant de l'avoir blessé profondément. »
- A.W. Tozer

Nous trouvons dans les Écritures un certain nombre d'hommes et de femmes qui ont été brisés dans le but de corriger, rabaisser ou purifier leurs motivations, pour les faire ressembler davantage à Christ ou les rendre plus utiles dans les mains du Seigneur. Parfois, ce brisement se produit lors d'un événement, mais la plupart du temps, il s'agit d'une succession d'événements, d'un processus. Cette expérience peut être stoppée, une guérison peut intervenir, mais parfois, ce qui est brisé doit demeurer brisé. C'est le Seigneur qui décide ce dont nous avons besoin afin de grandir, de nous approfondir, de mûrir. Nos désirs, notre confiance en nous-mêmes, nos affections, nos rêves ... tout cela a besoin d'être brisé et re-brisé afin que le Seigneur Tout-Puissant puisse avoir de plus en plus la place qui lui revient dans nos cœurs et nos vies. Étudions les exemples suivants, tirés de la vie de tous les jours.

Abraham

Après des années d'attente, Abraham et Sarah ont enfin eu un fils à eux. Ils étaient tous deux âgés, et pleins de joie. La promesse de Dieu et leurs rêves avaient enfin été exaucés. Et puis Dieu a dit à Abraham : « *Prends ton fils, ton unique, celui que tu aimes, Isaac, (...) offre-le en holocauste* » (Genèse 22 :2). Le Seigneur voulait briser et purifier les affections d'Abraham. Nos affections en ont-elles besoin ? Avez-vous un rêve ou un espoir qui a besoin d'être brisé ?

Anne

Anne aussi avait tellement envie d'avoir un enfant, mais elle était stérile : « *l'Éternel avait fermé sa matrice* » (1 Samuel 1 :5). Au cours de ces douloureuses années d'espoir, de prière et de larmes, le Seigneur a brisé quelque chose dans son cœur. Quelle mère souhaiterait s'éloigner de son jeune fils ? Quelle mère pourrait être prête à donner son petit garçon pour qu'il serve toute sa vie dans le temple ? Le temple n'était pas un endroit sûr. L'arche était une caisse dangereuse (1 Samuel 6 :19). Les fils d'Eli s'y trouvaient et c'était des hommes immoraux et « pervers » (1 Samuel 2 :12, 22 - LS). Mais parce que le Seigneur avait brisé quelque chose en elle, elle était heureuse de donner son beau petit garçon, et elle dit à Eli : « *Et aussi, moi je l'ai prêté à l'Éternel ; [pour] tous les jours de sa vie, il est prêté à l'Éternel.* » (1 Samuel 1 :28). A-t-elle changé d'avis ensuite ? Pour rester heureuse, elle devait rester brisée.

Moïse

Moïse avait reçu le meilleur de l'éducation des universités d'Égypte. Il avait été formé par les hommes du Pharaon en sciences politiques, en gestion de conflit, à la négociation, à la guerre, à concevoir et mettre en œuvre des projets à grande échelle, etc. Mais avant de pouvoir l'utiliser, Dieu a fait en sorte que Moïse passe 40 ans dans le désert, à s'occuper de brebis idiotes. Pouvez-vous en imaginer l'effet sur un intellectuel brillant et ambitieux ? Cela le briserait. C'est ce qui s'est produit. Nous pouvons lire ensuite que « *Moïse était un homme très humble, l'homme le plus humble que la terre ait porté* » (Nombres 12 :3, Jérusalem). Cela a marché ! Mais pour demeurer humble, il a dû rester brisé.

Paul

Depuis sa jeunesse, Paul était un théologien de haute volée. Il connaissait bien les Écritures, avait été formé par des professeurs prestigieux, avait de bons contacts au sein de l'élite religieuse de Jérusalem, était discipliné, un homme d'action, et voulait sincèrement plaire à Dieu. Dieu l'aimait, et voulait l'utiliser. Mais Paul devait d'abord être brisé. Dieu a commencé par le mettre publiquement par terre. Paul a alors été forcé d'attendre, aveugle, jusqu'à ce qu'Ananias vienne profil bas lui transmettre les instructions du Seigneur. Et puis le Seigneur a fait en sorte que Paul passe quelques années en Arabie, loin de l'activité, de la mission et du service, loin du ministère et de l'œil du public, loin de l'opinion, des attentes et des félicitations des autres. Au cours de ces douloureuses années de solitude, quelque chose s'est brisé. Paul a écrit plus tard « *je considère toutes choses comme une perte à cause de l'excellence de la connaissance du Christ Jésus mon Seigneur, (...) et je les estime comme des ordures, afin que je gagne Christ* » (Philippiens 3 :8). Le statut n'avait plus d'importance pour lui. La vie de service de Paul était criblée de brisements. Il lui semblait parfois qu'il ne pouvait plus continuer, et il suppliait le Seigneur d'ôter le problème. Mais le Seigneur n'a pas fait ce que lui demandait Paul en prière, mais au contraire, lui a répondu : « *Ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse.* » Et à la réflexion, Paul a conclu : « *car lorsque je suis faible, alors je suis fort.* » (2 Corinthiens 12 :9,10). Pour demeurer fort, il devait rester brisé.

Brisé afin de purifier

« Je suis convaincu qu'au moment où nos cœurs
seront vides d'orgueil, d'égoïsme et d'ambition
Et de tout ce qui est contraire à la loi de Dieu,
Le Saint Esprit en remplira chaque recoin ...
Nous devons être vidés afin de pouvoir être remplis. »
- D.L. Moody

« Le Seigneur souhaite que nous soyons brisés dans chaque domaine de notre vie.
Il combattra contre nous comme il a combattu Jacob à Peniel.
Il essaiera de briser notre orgueil, notre propre volonté, notre esprit de rancœur,
Notre entêtement, nos commérages, nos médisances, notre mondanité,
Notre impureté, notre mauvais caractère, et toute l'œuvre de la chair en nous ...
Il combattra contre nous jusqu'au point du jour et nous déboîtera la hanche.
Et alors, nous poursuivrons notre vie
Avec la claudication d'un homme brisé que Dieu peut utiliser. »
- William MacDonald

Il y a plusieurs raisons pour lesquelles Dieu brise, permet ou ordonne que quelque chose soit brisé. Cela peut se produire afin de protéger les siens, et à d'autres moments, c'est le signe d'un jugement et d'une punition. Étudions les trois exemples suivants, tirés de l'Ancien Testament :

a) Briser les mauvaises choses - les autels et les idoles

Lorsque les Israélites sont entrés dans la Terre Promise, le Seigneur s'est inquiété de ce que leur cœur ne se détournent pas de lui pour servir d'autres dieux. Son commandement était clair et radical : « *Vous démolirez leurs autels, et vous briserez leurs statues, et vous abattrez leurs ashères, et vous brûlerez au feu leurs images taillées. Car tu es un peuple saint, [consacré] à l'Éternel, ton Dieu ; l'Éternel, ton Dieu, t'a choisi, afin que tu sois pour lui un peuple qui lui appartienne en propre, d'entre tous les peuples qui sont sur la face de la terre.* » (Deutéronome 7 :5-6). Nous aussi, en tant que peuple saint, sommes appelés à détruire ce qui est mal et mauvais. Nous sommes appelés à être radicaux dans la manière dont nous traitons le péché et ce qui est mauvais. Lorsqu'il a expliqué comment agir vis-à-vis du péché, le Seigneur a dépeint un tableau très radical : « *Si ton oeil droit est pour toi une occasion de chute, arrache-le et jette-le loin de toi ; (...) Si ta main droite est pour toi une occasion de chute, coupe-la et jette-la loin de toi.* » (Matthieu 5 :29-30). Continuez-vous à jouer avec ce que vous savez être le péché ? Brisez-le ! Jetez-le loin de vous ! Soyez radical !

b) Briser les bonnes choses mal utilisées - le serpent d'airain

Des serpents venimeux étaient en train de décimer le peuple de Dieu. En réponse à leur repentance et à la prière d'intercession de Moïse, le Seigneur a dit : « *Fais-toi un [serpent] brûlant, et mets-le sur une perche ; et il arrivera que quiconque sera mordu, et le regardera, vivra.* » (Nombres 21 :6-9). Moïse a obéi, et tous ceux qui croyaient et regardaient au serpent

d'airain étaient sauvés. Le serpent d'airain était la solution de Dieu. Beaucoup d'Israélites regardèrent au serpent d'airain et furent sauvés. Ils étaient reconnaissants à Dieu et à sa providence, mais dans leur appréciation et leur respect de l'instrument symbolique choisi par Dieu, ils sont allés trop loin : ils ont plus tard donné un nom au serpent ; ils lui ont attribué des pouvoirs spécifiques. Leurs yeux et leurs cœurs se sont attachés à la méthode, à ce qui est secondaire, externe. Des années plus tard, le roi Ézéchias a fait ce qui était juste aux yeux du Seigneur : « *Il (...) mit en pièces le serpent d'airain que Moïse avait fait, car jusqu'à ces jours-là les fils d'Israël lui brûlaient de l'encens* ». (2 Rois 18 :3-4).

Nous pouvons mal utiliser les bonnes choses que Dieu nous donne. Dans sa bonté, Dieu peut nous donner l'emploi dont nous avons besoin. Mais au fil du temps, notre travail ne pourvoit pas simplement à nos besoins, mais il est devenu la source de notre estime de nous-mêmes et de notre sécurité. Nous pouvons être bénis avec un conjoint aimant et de merveilleux enfants. Mais au fil du temps, nous pouvons nous préoccuper davantage de leur faire plaisir, que de plaire au Seigneur qui nous les a donnés. Nous pouvons être bénis en pratiquant un sport revigorant ou un passe-temps intéressant. Mais au fil du temps, nos priorités changent et ils commencent à dominer sur nous. Même les choses bonnes et justes que Dieu nous octroie, comme notre ministère, notre recueil de cantiques favoris, ce frère qui nous enseigne de manière si profitable ou notre propre connaissance des Écritures, peuvent devenir un piège, tant pour nous que pour les autres. Si nous ne nous repentons pas rapidement, pour remettre ces dons à la place qui leur revient, le Seigneur travaillera à « briser » ces bonnes choses mal utilisées.

c) Briser les bonnes choses contaminées - les vases de terre

Comme tous les peuples, les Israélites avaient leurs plats favoris. Pour les préparer, il fallait de bons ustensiles de cuisine. Afin de protéger la santé de son peuple, le Seigneur leur a donné des instructions sur ce qu'ils pouvaient ou ne pouvaient pas manger. Si une partie du corps mort d'un animal impur, comme le rat ou le caméléon, touchait un pot de leur cuisine, ce pot devait être détruit. Le Seigneur a dit : « *tout ce sur quoi tombe quelque chose de leur corps mort, sera impur ; le four et le foyer⁴ seront détruits : ils sont impurs, et ils vous seront impurs* » (Lévitique 11 :35). C'était la même chose si une personne malade pénétrait dans leur cuisine : « *les vases de terre que celui qui a le flux aura touchés seront cassés (...)* » (Lévitique 15 :11-12). Tout cela faisait partie d'un ensemble de règles d'hygiène simples et efficaces, pratiques qui empêcheraient la propagation d'une maladie éventuelle. Pouvons-nous en tirer quelques leçons pour aujourd'hui ?

L'infection morale progresse lentement, comme le cancer au milieu des cellules du corps. L'amour romantique est bon et donné par Dieu, mais si nous portons nos affections vers un incroyant ou quelqu'un qui n'est pas notre conjoint dans le mariage, c'est de l'amour contaminé. Ce « vase de terre », ces rêves éveillés, cette relation, doivent être reconnus comme péché et être brisés (Colossiens 3 :5). Dieu a fait de nous des êtres sociaux, et nous avons besoin d'amis. Mais certaines amitiés ne sont pas bonnes pour nous, elles contaminent et rabaissent notre passion pour Christ (1 Corinthiens 15 :33). Une perception correcte de soi-même peut être pervertie par l'orgueil, l'envie ou l'apitoiement sur soi-même (Romains 12 :3). Nos schémas de pensée, nos valeurs, nos goûts, notre sens du bien et du mal peuvent être corrompus. Nous

⁴ Foyer : la version anglaise utilisée par Philip Nunn dit : « vases » ou « pots », d'autres versions françaises parlent de « fourneau » ou « réchaud ».

pouvons devenir « religieux ». Nous pouvons devenir « mondains ». Il nous faut identifier ce qui a été souillé et le briser. Nos « vases de terre » contaminés sont brisés lorsque nous (a) nous soumettons à Christ, (b) rejetons consciemment ce que nous savons être mal, et (c) choisissons de croire, d'obéir et de vivre conformément aux principes établis dans la Parole de Dieu. Une zone de votre vie a-t-elle été souillée ? Y a-t-il caché dans votre cuisine un « vase de terre » qui devrait être brisé ?

Brisé afin de révéler

« Une vie labourée est une vie qui a, dans l'acte de repentance, mis à bas les barrières de protection et envoyé la charrue de la confession dans son âme.

L'insistance de l'Esprit, la pression des circonstances
et la détresse provoquée par une vie stérile
se sont combinées ensemble pour humilier le cœur.

Une telle vie a rejeté les défenses
et a abandonné la sécurité de la mort pour le péril de la vie. »

- A.W Tozer

-

« Une véritable vie d'adoration est une vie de brisement et de contrition,
une vie qui voit le péché et le confesse continuellement. »

- John MacArthur

Nos croyances erronées entravent ce que le Seigneur voudrait faire de nous. Nous accrocher à nos rêves et à l'illusoire nous berce et nous endort ou nous conduit à poursuivre des buts qui n'en valent pas la peine. Afin de nous réveiller, nous arrêter et établir fermement nos pieds sur un sol stable, le Seigneur peut choisir de briser quelque chose. En brisant ce sur quoi nous nous appuyons, il brise notre confiance mal placée.

a) Les brèches des murs de la ville révèlent une sécurité trompeuse

Il était naturel de construire des murs autour des villes pour protéger leurs habitants des animaux sauvages, des brigands et des ennemis. Avec des murailles épaisses, des sentinelles et les portes closes, ceux qui se trouvaient à l'intérieur se sentaient en sécurité et pouvaient dormir en paix. Nous les hommes aspirons à la paix et à la sécurité. Nous construisons également des murs de protection. Néhémie a pleuré lorsqu'il a appris que « *la muraille de Jérusalem est en ruine* ». Sans ces murs, il manquait quelque chose de vital au peuple. « Venez », leur dit-il, « *et bâtissons la muraille de Jérusalem, afin que nous ne soyons plus dans l'opprobre.* » (Néhémie 1 :3, 2 :17). La paix et la sécurité sont bonnes et nécessaires. Mais Dieu s'oppose à la fausse paix et à la sécurité trompeuse. Nous pouvons dormir en paix parce que nous nous sommes bardés de polices d'assurance, de bons investissements, de contrats à long terme ou d'amis affectueux et bien placés. Les murailles que nous nous sommes construites ne nous permettent pas de voir le danger, ni la vie telle qu'elle est. Nous sommes contents pour autant que *nous nous sentons* en sécurité. Parfois, le Seigneur brise ce qui nous fait nous *sentir* en sécurité, afin de révéler notre situation précaire. Sans ce brisement, nous n'aurions jamais faim de réalité.

Tyr était une ville sûre et prospère, entourée de murailles et de tours. Ses habitants faisaient confiance à leurs murailles et à leurs tours, mais ne s'appuyaient pas sur le Seigneur. Ils ont offensé le Seigneur, qui a fait en sorte de révéler leur faiblesse : « *ainsi dit le Seigneur, l'Éternel : Voici, j'en veux à toi, Tyr ! et je ferai monter contre toi des nations nombreuses, comme la mer fait monter ses flots. Et elles détruiront les murs de Tyr et renverseront ses tours ; (...) À cause de la multitude de ses chevaux, leur poussière te couvrira; tes murailles trembleront au bruit de la cavalerie, et des roues et des chars, quand il entrera par tes portes comme on entre dans une*

ville ouverte par la brèche » (Ézéchiel 26 :3-4, 10). Faillite, chômage, divorce, tumeurs et cancer que l'on n'attend pas, décès de ceux que nous aimons, divisions au sein de l'église, etc. sont utilisés par le Seigneur pour faire tomber nos murailles, pour révéler une paix et une sécurité trompeuses. Pourquoi ? Aussi longtemps que nos murailles personnelles sont debout, nous ne ressentons pas le besoin de faire pleinement confiance au Seigneur, comme Jérusalem dans la vision de Zacharie. Parce qu'elle n'avait plus de muraille, c'est du Seigneur lui-même qu'elle avait besoin : « *Et moi, je lui serai, dit l'Éternel, une muraille de feu tout autour* » (Zacharie 2 :5). Pour quelle raison vous sentez-vous en paix et en sécurité ? Esaïe a remercié le Seigneur pour sa promesse fidèle : « *Tu garderas dans une paix parfaite l'esprit qui s'appuie [sur toi], car il se confie en toi.* » (Esaïe 26 :3). Notre confiance est-elle véritablement enracinée en Lui ?

b) Un arc brisé révèle la faiblesse

« L'arc et l'épée », les armes pour combattre au corps à corps ou à distance, représentaient la force et la puissance militaire. Jacob a donné à son fils Joseph « *une portion que j'ai prise de la main de l'Amoréen avec mon épée et mon arc.* » (Genèse 48 :22). Ismaël, le fils d'Abraham et Hagar, le père de la race arabe, est le premier à être qualifié d'archer dans la Bible (Genèse 21 :20). C'était quelqu'un de fort. La Bible contient un certain nombre d'histoire où Dieu conduit à la victoire en faisant usage de l'arc et de l'épée de l'homme. Mais bien souvent, le porteur de l'arme s'est octroyé le mérite de telles victoires au lieu de l'attribuer à Dieu. Le Seigneur peut choisir d'utiliser nos talents, nos capacités et nos dons, mais combien il nous est facile de tenter de nous en donner le mérite. L'expérience est utile, et pourtant si dangereuse. Nous avons réussi cela auparavant, alors nous nous attendons à le réussir à nouveau. Bien sûr, nous voulons que le Seigneur bénisse nos efforts, mais inconsciemment, nous croyons que nous pouvons y arriver sans Lui.

Le Seigneur a utilisé Josué dans de nombreuses batailles lorsque le peuple d'Israël prenait possession de la Terre Promise. Beaucoup de guerriers israélites ont dû tirer une grande satisfaction de leurs réussites militaires. À la fin de sa vie, Josué a senti qu'il était nécessaire de leur rappeler certains faits historiques : « *les hommes de Jéricho (...) vous firent la guerre, et je les livrai en votre main ; et j'envoyai devant vous les frelons qui les chassèrent devant vous, [comme] les deux rois des Amoréens : ce ne fut point par ton épée ni par ton arc.* » (Josué 24 :11-12). L'honneur doit être donné au Seigneur, d'une façon concrète. Lorsque cela n'est pas le cas, le Seigneur choisit parfois de « briser l'arc » (Osée 1 :5-7). Il brise ce qui nourrit et renforce notre confiance en nous. Il brise ce que nous considérons être l'outil de notre réussite. La révélation de notre propre faiblesse peut être très douloureuse, mais aussi longtemps que notre arc donne des résultats tangibles, nous nous y accrochons des deux mains. Le Seigneur sait que quelque chose doit être brisé. Cela peut prendre du temps, mais cela arrivera. L'apôtre Paul, un homme de communication travailleur et intelligent, a appris que la réussite ne dépendait pas de ses talents. Il n'était qu'un canal, un instrument bien disposé, un tube propre, par lequel Christ pouvait bénir d'autres personnes (Romains 15 :18 ; 2 Timothée 4 :17). Paul a appris par de douloureuses expériences que parfois, Dieu doit briser un arc avant de pouvoir manifester sa puissance. « *C'est pourquoi je prends plaisir dans les faiblesses, dans les outrages, dans les nécessités, dans les persécutions, dans les détresses, pour Christ: car lorsque je suis faible, alors je suis fort.* » (2 Corinthiens 12 :10)

b) Des citernes brisées révèlent la soif

Le Seigneur Dieu a été profondément déçu par les fils d'Israël. Par l'intermédiaire de Jérémie, il décrit ainsi leur problème : « *mon peuple a fait deux maux⁵ : ils m'ont abandonné, moi, la source des eaux vives, pour se creuser des citernes, des citernes crevassées⁶ qui ne retiennent pas l'eau.* » (Jérémie 2 :13). Il est évident que nous, les hommes, éprouvons la soif. Mais là n'est pas le problème. Dieu nous a créés avec des besoins légitimes. Notre faim et notre soif naturelles nous poussent à rechercher nourriture et boisson. Nous avons été créés avec une soif de compagnie, d'intimité sexuelle, de reconnaissance. Nous avons également été faits avec une soif de Dieu lui-même. Cette soif est dépeinte de façon vivante dans un chant hébreu : « *Comme le cerf brame après les courants d'eau, ainsi mon âme crie après toi, ô Dieu ! Mon âme a soif de Dieu, du Dieu vivant.* » (Psaume 42 :1-2). Votre âme éprouve-t-elle parfois cette soif ? Le problème vient de la manière, de l'endroit et avec quoi nous cherchons à satisfaire notre soif légitime.

Il est fréquent de rencontrer des indiens pauvres au Pérou en train de mâcher des feuilles de cocaïne. Cela leur coupe la faim et leur donne de la force. Il existe de nombreux gadgets pour compenser votre aspiration à l'intimité sexuelle. Il est évident que les besoins légitimes peuvent être satisfaits de la mauvaise manière. Les citernes sont de grandes cavités taillées dans la roche. Si une fissure est présente, l'eau de pluie collectée va rapidement s'écouler. Les citernes représentent ces « autres choses » que nous utilisons pour être rassasiés, heureux et satisfaits. Elles peuvent être constituées de bonnes choses, telles qu'un bon emploi, un conjoint, une moto, de la musique, du sport ou du jardinage. Mais Dieu fait en sorte que toutes les citernes matérielles soient détruites. Elles ne peuvent procurer qu'une satisfaction limitée et temporelle. Même votre service pour le Seigneur, votre ministère et votre église locale ne sont que des citernes crevassées. Si vous en avez besoin pour étancher votre soif d'acceptation, de valeur ou de reconnaissance, vous aurez rapidement soif à nouveau. À la longue, vous voudrez tirer de l'eau de votre citerne crevassée et vide -et certainement vous blesserez quelqu'un en le faisant, ou alors vous vous creuserez une autre citerne. Le Seigneur ne passe pas son temps à briser les citernes, mais il veut nous dire que toutes les citernes sont crevassées. Au mieux, elles ne peuvent retenir l'eau que pendant un court laps de temps. Ce que le Seigneur veut que nous fassions, c'est briser notre dépendance aux citernes. Pourquoi ? pour que nous nous tournions vraiment vers Lui.

Que devons-nous faire lorsque nous avons soif d'amour, de reconnaissance, d'acceptation ? L'invitation se fait toujours entendre : « *Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive* » (Jean 7 :37). Sa promesse est toujours là : « *celui qui croit en moi n'aura jamais soif* » (Jean 6 :35). Pourquoi donc avons-nous soif, nous chrétiens ? Parce que nous sommes distraits, creusons des citernes et oublions de revenir à la fontaine pour « boire ». Nous pouvons lire les Écritures sans « boire ». Nous pouvons profiter d'une bonne réunion en assemblée sans « boire ». Pour étancher notre soif, il nous faut boire de l'eau, la faire nôtre. Que buvez-vous ? Qu'est-ce qui étanche votre soif ? Moïse a révélé son secret dans un psaume : « *Rassasiez-nous, au matin, de ta bonté; et nous chanterons de joie, et nous nous réjouirons tous nos jours.* » (Psaume 90 :14). Vous savez que l'amour du Seigneur est grand, tendre et infaillible, mais avez-vous « bu » ce fait ? A-t-il atteint votre âme ? Étanche-t-il votre soif ?

⁵ La version anglaise utilisée par Philip Nunn dit « péché ».

⁶ La version anglaise utilisée par Philip Nunn dit « brisées »

Brisé afin de communiquer

« Dieu chuchote dans nos plaisirs,
Parle à notre conscience,
Mais crie dans nos peines
C'est son mégaphone qui réveille un monde sourd. »
- C.S. Lewis

« Dieu choisit délibérément des candidats faibles,
souffrants et peu aptes pour faire son travail,
pour qu'à la fin, la gloire revienne à Dieu et pas à la personne. »
- Joni Eareckson Tada

Dans les Écritures, beaucoup d'enseignements sont donnés au moyen d'images, de figures et d'illustrations. Les doctrines ne doivent pas être basées sur les illustrations, mais les images, les figures et les illustrations sont utiles parce qu'elles ajoutent saveur, couleur et texture aux idées. Elles sont moins faciles à oublier ! Au cours des trois chapitres qui suivent, nous allons considérer six situations où quelque chose se brise afin que du bien survienne.

1. Le brisement du sceau permet de lire le rouleau

Les sceaux ont été utilisés de manière courante pendant de nombreuses années, dans différents buts. Haman a élaboré de méchants plans afin d'éliminer les juifs. « *ce fut au nom du roi Assuérus qu'on écrivit, et on scella avec l'anneau du roi.* » (Esther 3 :12). Dans cet exemple, on utilise un sceau pour garantir que la communication est authentique et pour empêcher de possibles modifications. Après la mise au tombeau du Seigneur Jésus, les principaux sacrificateurs et les Pharisiens « *allèrent rendre le tombeau sûr, en scellant la pierre et en y mettant la garde.* » (Matthieu 27 :66). Dans cet exemple, le sceau aide à sécuriser quelque chose. Il est aussi utilisé au figuré pour suggérer l'immutabilité, la possession et la sécurité. Le Seigneur a fait une alliance avec Israël et la scellée « *avec serment* » (Deutéronome 29 :12, LS). Et pour nous chrétiens, le Seigneur « *nous a marqués de son sceau*⁷ » (2 Corinthiens 1 :22) et ce sceau est le Saint Esprit qui garantit notre destin éternel (Éphésiens 1 :13-14). Ce sceau ne peut jamais être brisé.

Mais certains sceaux entravent la révélation et doivent être brisés. Comme l'explique Ésaïe : « *...les paroles d'un livre scellé qu'on donne à quelqu'un qui sait lire, en disant : Lis ceci, je te prie ; et il dit: Je ne puis, car il est scellé* ». (Ésaïe 29 :11). L'apôtre Jean a vu un rouleau avec sept sceaux. Les rouleaux contiennent un message, une révélation. Mais personne ne peut profiter de leur contenu si les sceaux ne sont pas brisés. C'est pourquoi un ange puissant proclamait d'une voix forte : « *Qui est digne d'ouvrir le livre et d'en rompre les sceaux ?* » (Apocalypse 5 :2) Le Seigneur lui-même, le Lion de la tribu de Juda, a rompu les sceaux, l'un après l'autre, et la révélation de Dieu est devenue publique.

⁷ La version anglaise utilisée par Philip Nunn dit « marqués de son sceau comme étant sa propriété ».

L'apôtre Paul parle de vous et de moi, et de tout chrétien, comme « *la lettre de Christ (...) écrite non avec de l'encre, mais par l'Esprit du Dieu vivant, non sur des tables de pierre, mais sur les tables de chair du cœur.* » (2 Corinthiens 3 :3). Pourquoi les gens écrivent-ils des lettres ? Pourquoi sommes-nous appelés « lettres de Christ » ? parce qu'il y a quelque chose que le Seigneur voudrait communiquer aux autres par notre moyen. Comment ? par nos paroles et nos actions. C'est dans ce contexte que nos « sceaux » deviennent une entrave à l'œuvre de Christ à travers nous.

Que peuvent représenter ces sceaux ? La peur est un sceau puissant qui a besoin d'être brisé, et nous pouvons être tourmentés par de nombreuses peurs. La peur de l'échec peut nous empêcher de suivre le chemin du Seigneur dans de nouvelles aventures. La peur d'être rejeté peut nous empêcher d'être ouvert, transparent et de montrer notre vulnérabilité, ce qui est nécessaire lorsque nous sommes en relation avec d'autres. La peur de l'affrontement peut empêcher le Seigneur de nous utiliser comme artisans de paix. La peur de la pauvreté ou de la faillite peut limiter notre capacité à partager et à donner. Les peurs qui nous contrôlent sont la preuve de notre manque de confiance dans le Seigneur et doivent être reconnues et confessées comme un péché. Au nom de Christ, il nous faut renoncer à chaque peur. Cela doit être brisé.

Nous permettons parfois à d'autres de mettre des sceaux sur nous. Les attentes irréalistes de certains de nos frères ou sœurs (ou ce que nous pensons qu'ils attendent de nous), les règles religieuses bien intentionnées d'une communauté chrétienne, les conventions sociales de notre culture, et même les traditions familiales de longue date peuvent devenir des « sceaux » qui nous empêchent vous et moi, les lettres de Christ, d'être ouvertes et lues par ceux que Christ veut toucher. Êtes-vous conscient d'un « sceau » quelconque qui gêne votre communication ? Peut-être devrions-nous demander au Seigneur de rappeler à notre esprit ce qui met obstacle à son œuvre par notre moyen. Les sceaux brisés permettent à d'autres de « nous lire », ils permettent au Seigneur de parler à d'autres par notre intermédiaire.

2. Les vases brisés permettent à la lumière de briller

L'apôtre Jean aimait utiliser le mot « lumière ». Il disait « *Dieu est lumière et il n'y a en lui aucunes ténèbres.* » (1 Jean 1 :5). Pour décrire la naissance du Seigneur Jésus, il a écrit : « *La vraie lumière était celle qui, venant dans le monde, illumine tout homme.* » (Jean 1 :9). Il cite les paroles de Jésus : « *Je suis la lumière du monde* » (Jean 8 :12, 9 :5) Paul explique plus loin que Dieu « *a fait briller la lumière dans nos cœurs pour faire resplendir la connaissance de la gloire de Dieu sur la face de Christ.*⁸ » (2 Corinthiens 4 :6 LS). Cette lumière de Dieu brillant dans nos cœurs a changé notre identité : « *Vous êtes la lumière du monde* ». Et cela a changé la façon dont nous devons vivre : « *Que votre lumière brille ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes oeuvres et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux.* » (Matthieu 5 :14,16). Cette relation entre notre identité et notre manière de vivre est également relevée par l'apôtre Paul : « *en effet, vous étiez autrefois ténèbres, mais maintenant vous êtes lumière dans le Seigneur: marchez comme des enfants de lumière* » Et il continue en expliquant ce qui se passe lorsque brille la lumière : « *car le fruit de la lumière consiste en toute bonté, justice, et vérité* » (Éphésiens 5 :8-9). La Bible n'appelle jamais le chrétien à se comporter différemment de ce qu'il est. Une nouvelle nature nous est donnée, nous sommes faits enfants de Dieu, nous sommes

⁸ La version anglaise utilisée par Philip Nunn dit « a fait luire sa lumière dans nos cœurs pour nous donner la lumière de la connaissance de la gloire de Dieu sur la face de Christ »

faits lumière, et ensuite, il nous est simplement demandé d'être nous-mêmes, de vivre ce que nous sommes. Mais hélas, parfois des obstacles empêchent notre lumière de briller.

L'histoire de la victoire de Gédéon sur les Madianites nous donne une illustration utile (Juges 7). L'armée de Gédéon avait été réduite à trois cents hommes : « *il divisa les trois cents hommes en trois corps, et il leur mit à tous des trompettes à la main, et des cruches vides, et des torches dans les cruches.* » (Juges 7 :16). Au moment critique, ils ont tous suivi les ordres de Gédéon : « *et les trois corps sonnèrent des trompettes, et brisèrent les cruches : ils tenaient dans leur main gauche les torches, et dans leur main droite les trompettes pour sonner, et criaient: L'épée de l'Éternel et de Gédéon !* » (Juges 7 :20). La lumière des torches n'a pas été vue jusqu'au moment où les cruches ont été brisées. Lorsque les Madianites se sont réveillés, ont vu les lumières et entendu le vacarme, ils ont paniqué. « *l'Éternel tourna l'épée de chacun contre son compagnon, dans tout le camp.* » (Juges 7 :22). Dieu a commencé à travailler une fois que les cruches ont été brisées. Peut-être que quelque chose dans notre conduite empêche la lumière de briller. La mondanité et le désir de plaire aux non-chrétiens peut diminuer notre capacité à briller. À l'opposé du spectre, une timidité excessive, un isolement ou la peur du contact avec les non-chrétiens peut également empêcher les non-chrétiens de voir Christ en nous. Y a-t-il quelque chose dans votre conduite qui aurait besoin d'être brisé pour augmenter votre potentiel de lumière ?

Le Seigneur Jésus a dit : « *personne, après avoir allumé une lampe, ne la couvre d'un vase, ni ne la met sous un lit* » (Luc 8 :16) « *On n'allume pas non plus une lampe pour la mettre ensuite sous le boisseau, [récipient pour mesurer] mais sur le pied de lampe; et elle brille pour tous ceux qui sont dans la maison.* » (Matthieu 5 :15). Certains pensent que ces textes suggèrent que donner trop d'importance à sa maison (le vase), la passivité ou la paresse (le lit) ou trop d'attention accordée à son travail (le boisseau) empêchent notre lumière de briller. Il est vrai que de mauvaises priorités affaiblissent notre lumière. Ce qui est clair dans ces textes est que Celui qui éclaire notre lampe, qui nous a fait lumière, veut que nous brillions pour les autres. Nos maisons et nos vies doivent être suffisamment ouvertes aux autres afin que les amis, la famille, les collègues au travail, les voisins et d'autres « *voient vos bonnes œuvres et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux.* » (Matthieu 5 :16). Votre lumière brille-t-elle là où elle peut profiter à d'autres ?

Une ville est un ensemble de lumières. Jésus a dit que « *une ville située au sommet d'une montagne ne peut pas être cachée.* » (Matthieu 5 :14). Pendant la 2^e guerre mondiale, le black-out était instauré dans les villes pour que les pilotes ennemis ne les détectent pas. Malheureusement, des églises locales peuvent également instaurer le « black-out » en perdant leurs points de contact avec le monde perdu. Il est facile de nous entourer de réunions, d'administrations et activités « internes » au point que les non croyants ne voient plus notre lumière. Nos « cruches » confortables de traditions bizarres et d'isolement doivent être brisées si notre assemblée chrétienne veut laisser sa lumière briller sur ceux qui l'entourent.

Jean le baptiseur a vécu une vie ouverte, publique et effrontément absolue. Le Seigneur Jésus a dit de lui qu'il était « *la lampe ardente et brillante* » (Jean 5 :35). Que peut-il dire de vous et de moi ?

Brisé afin de bénir

« On souffre avec sagesse si l'on ne dirige pas ses regards
vers soi-même, mais vers l'extérieur.

Il n'existe pas de meilleur guérisseur qu'un guérisseur qui a été blessé.

- Philip Yancey

« Toutes les affections pleines de grâce qui sont en agréable odeur pour Christ
Et qui remplissent le cœur d'un chrétien d'une douceur et d'une fragrance célestes
Sont les affections d'un cœur brisé.

L'amour chrétien véritable, qu'il s'adresse à Dieu ou aux hommes,

Est l'amour qui vient d'un cœur humble et brisé. »

- Jonathan Edwards

« Si vous laissez place à l'égoïsme physique, à la négligence mentale, à l'insensibilité morale
Ou à la faiblesse spirituelle, tout ceux qui vous entourent vont souffrir. »

- Oswald Chambers

3. Les rochers brisés deviennent des sources d'eau

Conduire tout le peuple d'Israël, les jeunes et les vieux, avec leurs biens et leur bétail « *dans le désert grand et terrible, (...) une terre aride où il n'y a point d'eau* » a dû être une tâche difficile. À certains moments, le peuple désespérait et a exigé de l'eau. Le Seigneur a bien voulu rencontrer Moïse à Horeb. Ce qu'il devait faire était simple : « *tu frapperas le rocher, et il en sortira des eaux, et le peuple boira.* » (Exode 17 :6). Près de 40 ans plus tard, une nouvelle génération d'Israélites s'est à nouveau mis à désespérer et à exiger de l'eau. Le Seigneur a bien voulu rencontrer Moïse près du rocher de Kadès, l'endroit d'où leurs pères avaient envoyé les 12 espions pour explorer la Terre Promise. Ce qu'il devait faire était simple : « *vous parlerez devant leurs yeux au rocher, et il donnera ses eaux* » (Nombres 20 :8). Ce qui est arrivé à ces rochers a été décrit plus tard. Ésaïe a expliqué : « *il a fendu le rocher, et les eaux ont coulé.* » (Ésaïe 48 :21). Nous lisons dans les Psaumes : « *Il fendit les rochers dans le désert, et les abreuva* » (Psaume 78 :15) et « *Il ouvrit le rocher, et les eaux en découlèrent* » (Psaume 105 :41). Notez que les rochers ont été brisés afin que le peuple puisse être béni. Cette pensée était sans doute à l'esprit de l'apôtre Paul lorsqu'il comparait le Seigneur à un rocher (1 Corinthiens 10 :4). Christ devait mourir (être brisé) afin que nous puissions être bénis. Du fait de cette similarité intéressante, certains parlent de ces rochers comme d'un *type* de Christ.

Mais nous pouvons peut-être y voir également que le brisement du rocher illustre un principe spirituel général trouvé dans l'ensemble des Écritures, que Dieu utilise des choses et des personnes brisées pour en bénir d'autres. Notons trois détails intéressants :

1. travail d'équipe réparti de manière inégale : Dieu a brisé les rochers. Bien que Moïse ait dû faire quelque chose à chaque fois, frapper et parler, ces actions en elles-mêmes n'ont pas brisé les rochers. Et même ses deux coups en frustration n'ont pas brisé le roc à Kadès. Nous sommes dépendants de l'intervention de Dieu pour briser les rochers. Ceci nous

encourage à prier des prières telles que « Seigneur, brise mon cœur dur et égoïste et aide-moi à ressentir la douleur des autres », « Seigneur, brise mon orgueil et mon arrogance, et aide-moi à être humble et doux », « Seigneur, brise mon attitude 'je sais tout' et 'j'en sais plus' et aide-moi à écouter et apprendre des autres », « Seigneur, brise mon besoin de contrôler, défendre et manipuler, et fais de moi un serviteur paisible et humble ». Le brisement nécessite notre obéissance, mais il faut pour cela plus que le simple pouvoir de la volonté. Quelque chose de spirituel doit se produire.

2. les eaux vives et rafraîchissantes : Dieu a fait couler les eaux. Il n'est pas normal que les rochers brisés deviennent des sources d'eau. Des expériences de brisement peuvent conduire à la colère, à l'apitoiement sur soi-même, ou à « *la tristesse du monde* » (2 Corinthiens 7 :10). Si nous devons être en bénédiction et rafraîchir ceux qui nous entourent, nous avons besoin de quelque chose de plus qu'un roc brisé. Il faut que Dieu travaille dans ce qui est brisé.
3. la bénédiction malgré la désobéissance : notre obéissance au cours du processus de brisement est importante. Lorsque Dieu ordonne de parler au rocher, nous devons lui parler et ne pas le frapper. La grâce de Dieu a fait malgré tout jaillir l'eau, mais il n'a pas apprécié la désobéissance spontanée, créative et bien intentionnée de Moïse. La bénédiction du Seigneur dans un ministère ne doit jamais être prise comme la preuve de son approbation. Il est avéré que des personnes peuvent être converties de manière authentique par l'intermédiaire d'un évangéliste immoral, d'une prédication doctrinalement déviante ou en regardant des copies piratées de vidéos chrétiennes. La théologie correcte et les principes moraux doivent venir de Sa Parole et non de notre expérience. Notre Père céleste veut que nous soyons des enfants obéissants, et l'obéissance est fondée sur la sainteté et la révélation de la vérité. Mais ses bénédictions sont toujours des actes de grâce.

La fête annuelle des Tabernacles durait 7 jours. Le dernier jour, « *Jésus se tenait debout, et il cria: Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive. Celui qui croit en moi, comme l'a dit l'Écriture, des fleuves d'eau vive couleront du plus profond de son être* » (Jean 7 :37-38). Lorsque notre dure carapace charnelle se rompt, le Saint Esprit se manifeste en bénissant, encourageant et rafraîchissant d'autres personnes par notre moyen. Ceux qui ont été brisés cherchent à donner plutôt qu'à acquérir, à édifier les autres plutôt qu'à discréditer leur travail, à aider et servir les autres plutôt qu'à donner des ordres et à contrôler. Ceux qui ont été brisés ont tout à fait conscience que sans le travail du Saint Esprit en eux, ils sont aussi inutiles à ceux qui les entourent qu'un rocher dur et sec dans « *une terre aride où il n'y a point d'eau* ». Êtes-vous utilisé en bénédiction pour d'autres ? Sentez-vous que le Seigneur essaie de briser quelque chose en vous ? Notre Seigneur veut toujours changer « *le rocher en un étang d'eau, la pierre dure en une source d'eaux* ». (Psaume 114 :8).

4. Les tessons brisés soulagent la peine

Les pots d'argile brisés finissent généralement à la poubelle. Un vase brisé est généralement associé à quelque chose de « *méprisé (...), un ustensile auquel on n'a point de plaisir* » (Jérémie 22 :28). Au milieu d'écrasantes difficultés, le roi David invoquait le Seigneur : « *Aie pitié de moi, Eternel ! car je suis dans la détresse; (...) Ma vie se consume dans la douleur* » Et comment ses amis le voyaient-ils ? « *Je suis oublié des cœurs comme un mort, Je suis comme*

un vase brisé » (Psaume 31 :9-12 LS). Mais comme nous le verrons, les « vases brisés » peuvent être très utiles.

Vous vous rappelez sans doute avoir lu la succession de désastres qui sont tombés sur Job. Il a perdu ses biens et ses enfants. Et puis le Seigneur a permis à Satan de le frapper « *d'un ulcère malin, depuis la plante de ses pieds jusqu'au sommet de sa tête.* » (Job 2 :7). Alors qu'il était assis dans la cendre, sa femme lui a suggéré « *Maudis Dieu et meurs* » (Job 2 :9). Ses trois amis sont arrivés (Job 2 :11). Après un moment de silence prudent, ils lui ont exposé leur théologie, leur analyse de sa situation et proposé un plan d'action. C'est avec douleur que Job les a traités de « *consolateurs fâcheux* ». (Job 16 :2). Qu'est-ce qui a soulagé sa peine alors qu'il attendait que le Seigneur se révèle ? « *Il prit un tesson pour s'en gratter, et il était assis dans la cendre.* » (Job 2 :8)

Y a-t-il des tessons dans votre vie ? Notre Seigneur tout puissant peut utiliser vos cicatrices, vos erreurs, vos manquements, et même la douloureuse expérience que vous traversez maintenant. Il peut les utiliser pour approfondir votre compréhension et votre appréciation de sa grâce, mais également pour enseigner, reconforter et encourager d'autres personnes. La grâce de Dieu combinée avec votre expérience de brisement vous rend plus accessible aux autres.

Au moment où j'écris ce chapitre, cela fait quatre mois que mon épouse est victime de burn-out (épuisement). Au cours de nos 22 années de mariage, nous avons vécu ensemble de nombreuses et heureuses aventures en Angleterre, au Canada, en Colombie et maintenant aux Pays-Bas. Je ne l'ai jamais connue si faible ni si instable émotionnellement. Elle souffre. Elle est épuisée et voudrait dormir mais n'y arrive pas. Elle voudrait faire confiance au Seigneur, mais se fait une montagne des détails les plus insignifiants de la vie. Elle aime les gens, mais désormais les évite. Avec nos quatre enfants toujours à la maison, et devant limiter voire annuler des engagements de déplacements, la vie peut parfois être lente, lourde et compliquée. Je suis tout à fait conscient que de chers croyants sont appelés à vivre des souffrances beaucoup plus profondes que la nôtre, et pourtant, on pourrait se demander : comment le royaume de Dieu peut-il avancer au travers de ces limitations pénibles et frustrantes ? Notre Seigneur ne peut-il pas atteindre ses objectifs par d'autres moyens, quels qu'ils soient ? La foi et la religion ne sont pas des sujets de conversations favoris ici au sud de la Hollande. En fait, ils sont habituellement évités avec tact. Sachant que mon épouse souffrait de burn-out, notre voisine est passée nous voir avec des fleurs. Au cours de la visite, elle a pris l'initiative de demander à mon épouse quelle était l'église que nous fréquentions. Elle ne l'avait jamais fait auparavant ! Pourquoi maintenant ? Lorsque nous sommes brisés et faibles, nous ne sommes pas ressentis comme une menace.

Beaucoup d'entre nous en avons assez des « romans à l'eau de rose évangéliques » où d'aucuns prétendent être continuellement heureux, spirituels, en bonne santé et réussir ce qu'ils entreprennent, où leurs « réussites » deviennent la norme pour tous, où tout ce qui arrive peut être expliqué et mis dans de confortables petites boîtes théologiques. Ceux qui ont des cicatrices et des fragments de pots brisés montrent la réalité. Dieu aime à utiliser de telles personnes. Leurs paroles ont du poids. Le Seigneur peut les utiliser pour reconforter ceux qui souffrent. « *Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus Christ, le Père des miséricordes et le Dieu de toute consolation, qui nous console à l'égard de toute notre affliction, afin que nous soyons capables de consoler ceux qui sont dans quelque affliction que ce soit, par la*

consolation dont nous sommes nous-mêmes consolés par Dieu. » (2 Corinthiens 1 :3-4). Lorsque nous sommes brisés, nous pouvons recevoir quelque chose de la part du Seigneur qu'il désire que nous partagions avec d'autres.

Nous avons récemment eu la visite d'une sœur qui a également souffert d'un burn-out il y a quelques années. L'un de ses « tessons » est qu'elle continue à prendre des antidépresseurs. Elle aimerait tellement pouvoir s'en passer, elle a essayé, mais elle en a toujours besoin du fait de sa faible constitution. Son témoignage nous a encouragés. Il y a quelques semaines, un frère de notre assemblée locale m'a fait part de son expérience de burn-out professionnel. Je suis en train de lire un livre au sujet des chrétiens et de la dépression, écrit par un médecin croyant qui s'est lui-même battu pendant de longues années contre la dépression. Le livre aurait été tout à fait différent s'il n'avait pas souffert lui-même. Il n'aurait peut-être jamais été écrit ! votre vie contient-elle des cicatrices et des tessons ? si c'est le cas, ne prétendez pas le contraire ! Ne cachez pas vos tessons. Dieu continue à utiliser les tessons pour enseigner, reconforter et encourager d'autres personnes.

Brisé afin de libérer

« Dieu recherche des hommes brisés
Qui se sont jugés eux-mêmes à la lumière de la croix de Christ.
Lorsqu'il veut faire quelque chose.
Il prend des hommes qui sont arrivés au bout d'eux-mêmes,
Et qui n'ont plus confiance en eux-mêmes, mais en Dieu. »
- H.A Ironside

« Vos expériences d'adoration les plus profondes et les plus intimes
Se produiront certainement dans vos jours les plus sombres, lorsque votre cœur est brisé,
Lorsque vous vous sentez abandonné, lorsque vous ne savez plus quoi faire,
Lorsque votre douleur est grande - et que vous ne vous tournez plus que vers Dieu. »
- Rick Warren

« Voici le but universel de Dieu pour toute souffrance d'un chrétien :
trouver plus de satisfaction en Dieu et moins dans le monde. »
- John Piper

5. Un joug brisé libère le bœuf

Au cours du temps, les hommes ont cherché des moyens de harnacher les animaux pour utiliser leur force dans les transports et l'agriculture. Un joug est une pièce de bois en forme de M attachée sur le cou de deux bœufs. Leur force cumulée sert à labourer les champs et à déplacer des chariots. Le joug limite leur liberté. Il oblige les bœufs à se mouvoir ensemble, à la même vitesse, dans la même direction. Le Seigneur n'a rien trouvé à redire à cela, mais a averti : « *Tu ne laboureras pas avec un bœuf et un âne [attelés] ensemble.* » (Deutéronome 22:10). Il fallait l'éviter parce que le joug n'était pas égal, ce n'était pas bon pour les animaux et cela n'aurait pas bien fonctionné.

Les Écritures utilisent l'image du joug pour illustrer des idées positives comme le travail d'équipe, l'encouragement, l'aide et la responsabilité. Dans ce contexte, « *Il est bon à l'homme de porter le joug dans sa jeunesse* » (Lamentations 3:27) Mais le joug est également utilisé pour illustrer des attachements iniques ou malsains, la servitude et l'esclavage. Ces jougs négatifs peuvent être « physiques et visibles », tels que décrits en Lévitique 26 :13 : « *Moi, je suis l'Éternel, votre Dieu, qui vous ai fait sortir du pays d'Égypte, afin que vous ne fussiez pas leurs esclaves : j'ai brisé les liens de votre joug, et je vous ai fait marcher la tête levée.* » (Lévitique 26:13). Mais ils peuvent également être « spirituels et invisibles », tels que décrits dans le Psaume 106 :28 : « *ils se sont mis sous le joug du Baal de Péor [une idole]* » (TOB). Notre tendance naturelle serait de vivre libérés de toute contrainte, et il est aisé de considérer tous les jougs de manière négative. Mais le chrétien ne croîtra que s'il apprend à se soumettre et à travailler sous de bons jougs, et à éviter ou briser les mauvais jougs.

Les jougs qui aident et mènent à la bénédiction

Il y a environ 2700 ans, le Seigneur a dit à Jérémie : « *Fais-toi des liens et des jougs, et mets-les sur ton cou* » (Jérémie 27 :2-6). Notre Seigneur aime enseigner par des leçons visuelles. Mais le message de Jérémie n'a pas été populaire, ni bien reçu. Et puis est arrivé un prophète plus apprécié : « *Et Hanania le prophète prit le joug de dessus le cou de Jérémie le prophète, et le brisa.* » et il proclama un message plus acceptable (Jérémie 28 :9-10). Lorsque les jougs reflètent le dessein du Seigneur pour nos vies, nous ne devrions pas les fuir ni les briser. Le Seigneur vous a-t-il appelé à un service ? « *Prends garde au service que tu as reçu dans le Seigneur, afin que tu l'accomplisses.* » (Colossiens 4 :17). Nous ne devons déposer le joug d'un service que lorsque nous sentons que le Seigneur nous y pousse, et pas à cause de l'ennui, du manque de fruit, de conflits ou de toute autre situation de crise. Traversez-vous des moments difficiles dans votre mariage ? Songez-vous à briser le joug du mariage et à partir ? « *Prenez donc garde en votre esprit, Et qu'aucun ne soit infidèle à la femme de sa jeunesse !* » (Malachie 2 :15 LS - 1 Corinthiens 7 :10). Le mariage est un joug conçu par Dieu. Recherchez la grâce de Dieu pour cheminer ensemble, à la même vitesse, dans la même direction.

Le Seigneur Jésus nous adresse une invitation chaleureuse et pratique : « *Venez à moi, vous tous qui vous fatiguez et qui êtes chargés, et moi, je vous donnerai du repos. Prenez mon joug sur vous et apprenez de moi, car je suis débonnaire et humble de cœur ; et vous trouverez le repos de vos âmes. Car mon joug est facile à porter et mon fardeau est léger.* » (Matthieu 11 :28-30). Avez-vous répondu à cette invitation ? le faites-vous régulièrement ? la vie chrétienne heureuse et joyeuse, c'est se soumettre uniquement au joug de Christ, ce qui veut dire n'accepter que les fardeaux qu'Il donne, que ceux que nous pouvons porter avec Lui, ensemble. Élever vos enfants, vous occuper de ce parent malade ou de ce groupe de l'école du dimanche vous est-il devenu un fardeau lourd à porter ? De qui avez-vous reçu ce fardeau ? Si vous l'avez reçu du Seigneur, vous ne devez pas le porter seul. Si c'est « son projet », il vous invite à prendre « son joug » et à travailler avec Lui. L'intention du Seigneur n'a jamais été de vous faire porter cette charge tout seul.

Les jougs qui entravent et mènent à l'asservissement

Il y a, cependant, des jougs, des liens, des engagements, des relations ou des attachements imprudents, malsains et iniques, qui doivent être évités rigoureusement ou brisés définitivement. L'avertissement des Écritures est clair : « *Ne vous mettez pas sous un joug mal assorti avec les incrédules* » (2 Corinthiens 6 :14). Une fois que nous sommes liés à un incroyant, notre vie est compromise. Nous ne sommes plus libres de suivre la direction du Seigneur. Les congrégations et associations chrétiennes peuvent aussi chercher à assujettir leurs membres selon leurs propres règles et légalismes religieux. L'apôtre Paul avertit contre de tels jougs (Actes 15 :10 - Galates 5 :1). Vous pouvez avoir « lié votre âme » par un serment ou un vœu mauvais (Nombres 30 :2). Il faut y renoncer et le briser au nom de Christ.

Certains jougs nocifs peuvent se développer sans que l'on s'en rende compte. Un attachement excessif à ses parents ou à un enfant peut être très malsain (Genèse 2 :24 - 44 :30-31). Le cordon ombilical doit être coupé. Nous pouvons développer de dangereux jougs de dépendance avec une personne, un emploi, une église, un endroit. Ces jougs doivent être brisés au nom de Christ. Vous pouvez vous sentir dominé par le ressentiment et l'amertume. Ces jougs peuvent être brisés par le pardon au nom de Christ. Certains personnes peuvent être asservies à Satan (Psaume 106 :28 - 1 Corinthiens 10 :19-20 - Luc 13 :16), d'autres se sentir liées par de

mauvaises habitudes, des expériences déplaisantes ou des souvenirs douloureux. « *C'est pour ceci que le Fils de Dieu a été manifesté: pour qu'il détruise les œuvres du diable.* » (1 Jean 3 :8). Mon cher lecteur, ne te résigne pas à vivre dans l'esclavage. Christ veut briser tout joug destructeur. Il veut te libérer. Il te veut libre, pour travailler avec Lui sous Son joug. Tu peux avoir besoin de l'aide et de l'intercession de frères et sœurs croyants. Demande-la ! Recherche-la ! Brise ce joug dangereux !

6. Les vases brisés répandent un parfum précieux

Dans chacun des évangiles, nous trouvons un récit au sujet d'une femme qui verse du parfum sur le Seigneur Jésus. Ceux de Matthieu (26) et de Marc (14) décrivent le même événement, survenu dans la maison de Simon le Lépreux. L'histoire narrée en Jean (12) contient un certain nombre de différences laissant penser qu'il s'agit d'un événement différent.

Le récit de Luc (7 :36-50) se déroule en Galilée, dans la maison d'un pharisien appelé Simon, et la femme qui a oint Jésus était une prostituée. Il n'y a que dans cette histoire que la femme pleure sur les pieds du Seigneur. Ses larmes et le parfum expriment son repentir et sa reconnaissance. L'histoire décrite dans les autres évangiles se déroule à Béthanie. Dans chaque cas, une femme s'est approchée du Seigneur Jésus avec du nard, un parfum très onéreux, et l'a versé sur Jésus. (Matthieu 26 :7, Marc 14 :3, Jean 12 :3). Jean raconte qu'après que Marie a répandu le liquide sur les pieds de Jésus, « *la maison fut remplie de l'odeur du parfum.* » (Jean 12 :3). Le parfum de ces femmes exprime amour et dévotion.

Marie et la femme mentionnée par Mattieu et Marc savaient que Jésus était le Messie promis. Leurs cœurs brûlaient de révérence et d'affection lorsqu'elles ont mûri le projet de le rencontrer. Marie avait préparé chez elle une livre de nard pur et attendait que Jésus vienne prendre un repas avec ses disciples. L'autre femme avait entendu dire que Jésus devait aller chez Simon le Lépreux. En partant de chez elle, elle a volontairement emporté avec elle ce flacon contenant du parfum, sans doute son bien le plus précieux. Comme beaucoup d'autres personnes, elle devait aimer écouter l'enseignement de Jésus, mais cette fois-ci, elle n'y allait pas pour ça. La table de Simon devait être garnie de bonne chère, mais cette fois-ci, elle n'y allait pas pour la nourriture. Je suis certain qu'elle avait des soucis et des besoins, mais cette fois-ci, elle n'y allait pas pour demander une faveur ou un miracle. Elle devait apprécier la compagnie stimulante des disciples de Jésus, mais cette fois-ci, elle n'y allait pas pour jouir de leur communion. Son cœur et son esprit étaient centrés sur le Seigneur Jésus. Elle voulait l'adorer. Vous arrive-t-il de ressentir cela ?

L'albâtre est une sorte de marbre très fin, que l'on extrait en Égypte. Il peut être sculpté en flacons à long col pour conserver des parfums onéreux. Le nard est une plante qui vient d'Inde. Le flacon comme le parfum étaient tous les deux de grand prix, coûtant à peu près une année de travail. Marc nous raconte que la femme a brisé le flacon. Le fait de briser ce flacon démontrait qu'elle n'avait pas l'intention d'en conserver un peu pour une autre personne ou un autre événement. Jésus avait-il réellement besoin d'autant de parfum ? L'adoration est une expression du cœur. Quelque chose doit être brisé en nous avant qu'elle puisse être exprimée pleinement. Les disciples aimaient également Jésus, mais leur cœur était encore à l'étroit. Ils pensaient en termes de bonne administration, d'efficacité, d'utilisation effective des ressources et comment aider au mieux un monde qui en avait besoin. Ils n'étaient pas encore brisés. Ils ont considéré l'action de cette femme comme une « perte ». Mais qu'a répondu Jésus ? « *Elle a fait*

une bonne œuvre envers moi » (Marc 14 :6). Il l'a acceptée. Il l'a appréciée. Il a considéré que son action extravagante était bonne.

L'adoration ne jaillit pas spontanément de nos cœurs humains. Nous trouvons avec difficulté du temps pour rechercher la présence du Seigneur. Nous préférons faire quelque chose d'utile. Nous devenons facilement passifs et distraits lorsque nous méditons sur la vie et la mort du Seigneur Jésus. Comme les disciples, nous préférons nous engager dans l'action, pour voir du résultat à nos efforts. Parfois, cet activisme rationnel bien intentionné doit être brisé. C'est seulement alors que nous pourrions commencer à vraiment adorer. Parfois, quelque chose doit être brisé avant que nous ne soyons convaincus que Dieu n'est pas utilitaire : il ne nous a pas choisis vous et moi à cause de notre potentiel productif. Nous ne trouvons dans l'Écriture nulle trace du Père recherchant des évangélistes, des pasteurs, des prédicateurs, des musiciens ou des missionnaires. Mais il nous est dit que le Père cherche de vrais adorateurs (Jean 4 :23-24). Vous avez peut-être travaillé dur à maintenir la cohésion de votre église locale, mais tout s'effrite pourtant. Vous avez peut-être annoncé l'évangile avec passion et vous êtes donné entièrement à votre ministère, mais les résultats sont très décevants. Vous êtes fatigué. Vous vous sentez un peu désillusionné. Le Seigneur essaie peut-être de briser votre vase d'albâtre utile et pratique afin que quelque chose de très spécial puisse être répandu. Il veut se réjouir à *votre sujet*. (Sophonie 3 :17). Il veut que vous appreniez à vous réjouir en *Lui*. Le Seigneur désire ardemment l'expression authentique, voire « extravagante » de notre adoration.

Le chrétien brisé

« La délivrance ne peut venir que de la défaite de notre ancienne manière de vivre.
La sécurité et la paix ne viennent qu'après que nous ayons été forcés
de nous mettre à genoux.
Dieu nous délivre en nous brisant, en mettant notre force en pièces
Et en balayant notre résistance. »
- A.W. Tozer

« Le brisement de l'esprit qui n'oppose plus de résistance à la main du Père
Est le principal élément de fertilité des âmes dans lesquelles Il travaille.
Ce n'est pas la puissance qu'il recherche en nous, mais la faiblesse,
Pas la résistance de notre force, mais notre abandon à Lui.
Toute puissance lui appartient : sa force s'accomplit dans la faiblesse. »
- William MacDonald

« Lorsque nous sommes conscients d'être utilisés
comme un pain que l'on rompt et du vin répandu,
Nous avons encore un autre niveau à atteindre,
un niveau où toute conscience de nous-mêmes
Et de ce que Dieu fait à travers nous est complètement éliminée.
Un saint ne l'est jamais consciemment, un saint dépend consciemment de Dieu. »
- Oswald Chambers

Brisement, paresse et passivité

L'objectif de Dieu lorsqu'Il nous conduit par des expériences de brisement est de transformer notre manière de penser et de nous comporter, pour nous rendre davantage semblables au Seigneur Jésus. Un chrétien brisé ne doit pas être vu comme une sorte de ver invertébré et passif ! Il ou elle n'est pas un ermite insipide et abattu. En fait, c'est justement le contraire. Le brisement mène à la soumission à la volonté de Dieu. Pendant que le Seigneur s'affaire à briser ce qui est péché dans notre vie, les motifs guidant nos actes sont sanctifiés et notre désir d'obéir au Seigneur augmente. Pendant que le Seigneur s'affaire à briser nos dépendances malsaines, nous sommes libérés pour dépendre de Lui en nous engageant dans une action d'obéissance. Il n'y a aucune place pour la paresse ou la passivité chez le chrétien brisé.

Brisement, douleur et tristesse

Le processus de brisement, comme nous l'avons vu, est généralement douloureux. Mais il n'y a rien de bon ou de noble dans la douleur elle-même. Avant sa mort, le Seigneur a dit à ses disciples : « *Mon âme est saisie de tristesse jusqu'à la mort* » Et puis il a prié : « Mon Père, si c'est possible, que cette coupe passe loin de moi ; toutefois, non pas comme moi je veux, mais comme toi tu veux. » (Matthieu 26 :38,39). Même notre Seigneur Jésus, qui était prêt à souffrir, a exprimé qu'il aurait préféré éviter la douleur. Et nous trouvons à maintes reprises le psalmiste se tournant vers Dieu dans les moments de tristesse et de douleur. « *Jusques à quand aurai-je*

des soucis dans mon âme, Et chaque jour des chagrins dans mon cœur? » (Psaume 13 :2, LS). « Éternel! use de grâce envers moi, car je suis dans la détresse ; mon œil dépérit de chagrin, mon âme et mon ventre » (Psaume 31 :9). « Mon âme, de tristesse, se fond en larmes; affermis-moi selon ta parole. » (Psaume 119 :28). L'apôtre Paul, qui a beaucoup écrit sur la joie, a également traversé des périodes difficiles au cours de l'exercice de son ministère. Il a écrit : « j'ai dans le cœur une grande tristesse et une douleur continue. » (Romains 9 :2). Et pourtant, nous devons apprendre à faire la distinction entre la douleur et la peine utilisées par le Seigneur pour nous briser afin que nous croissions, et la tristesse selon le monde. « la tristesse qui est selon Dieu opère une repentance à salut dont on n'a pas de regret, mais la tristesse du monde opère la mort. » (2 Corinthiens 7 :10). La tristesse selon le monde alimente l'apitoiement sur soi-même, la dépression et même l'amertume. Le chrétien brisé traversera des périodes de douleur et de tristesse, mais la dominante de sa vie est joie et gratitude.

Brisement, objectif et action

Le brisement implique le renoncement franc et actif de nos propres désirs qui ne sont pas selon Dieu. Il implique l'abandon délibéré, l'obéissance offerte, la discipline et la maîtrise de soi. Le chrétien brisé n'agit pas seulement dans un but, mais son service et son ministère sont mus par une source différente, « *la puissance [de Christ] qui opère en nous* ». (Éphésiens 3 :20). Et parce que cela est tellement nécessaire, notre Père qui nous aime travaille patiemment à briser tout ce qui obstrue le flux de Sa puissance dans nos vies.

Brisement, engagement et relations

Êtes-vous un croyant brisé ? Comment pouvez-vous en reconnaître un ? Le brisement affecte toutes les zones de notre vie. Un croyant brisé prend la Parole de Dieu au sérieux, en consacrant du temps pour l'étudier, la méditer et lui obéir. Il apprécie et est dévoué à l'église et au service. Il aime et adore le Seigneur. Mais peut-être n'y a-t-il pas de meilleur endroit pour remarquer les effets du brisement que dans les détails de nos relations entre personnes. Les croyants brisés essaient de rendre le bien pour le mal. Ils ne tentent pas de se venger. Ils cherchent et parlent de ce qui est bon et qui vient de Christ chez les autres, même chez ceux avec lesquels ils ne sont pas d'accord. Lorsqu'ils se rendent compte qu'ils ont blessé quelqu'un, ils sont prompts à se repentir, à confesser, à présenter des excuses. Lorsqu'ils ont été blessés par quelqu'un, ils essaient de toutes leurs forces de laisser le bénéfice du doute à l'autre. Conscients de leur nature pécheresse et de combien ils ont été pardonnés, ils ne tardent pas à pardonner aux autres. Ils sont tristes et désolés plutôt qu'irrités par des personnes obtuses et égoïstes.

Brisement, réalité et influence

Ayant fait l'expérience de la main de Dieu dans leur brisement, ils sont plus à même de voir la main de Dieu dans d'autres situations difficiles ; ils peuvent demeurer calmes et espérer dans les périodes de crise. Les chrétiens brisés peuvent être trouvés à des postes importants, mais ils n'ont pas besoin de cela. Ils peuvent renoncer à leur statut avec grâce et facilité. La vie des chrétiens brisés est vraie. Elle est attractive parce qu'elle est authentique. D'autres se laissent influencer par cette vie parce qu'elle ne demande pas l'attention, elle ne s'impose pas elle-même, elle ne présume pas la grandeur. Parce que les croyants brisés n'ont pas peur de l'opinion des autres ni n'essaient d'être populaires, ils peuvent parler la vérité en amour. Ils ne cherchent pas le conflit, mais ne l'évitent pas non plus. Ils sont prêts et disponibles pour être

utilisés par le Seigneur comme artisans de paix. Ils peuvent aider et être fermes, mais aussi discrets et doux.

Guérir les cœurs brisés

Le Seigneur n'est pas au dessus de la souffrance des siens. Il sait, mais également ressent, ce qu'Il fait. Jésus a senti la peine de Marie et de Marthe auprès du tombeau de leur frère. Il a été ému jusqu'aux larmes, même s'Il savait que Lazare allait bientôt revenir à la vie. Notre Seigneur montre qu'Il ressentait la douleur des chrétiens persécutés lorsqu'il s'est écrié : « *Saul ! Saul ! pourquoi me persécutes-tu ?* » (Actes 9 :4). Notre Seigneur comprend bien que « *par le chagrin du cœur l'esprit est abattu* » (Proverbes 15 :13). Et c'est pourquoi nous pouvons également lire que « *L'Éternel est près de ceux qui ont le cœur brisé, et il sauve ceux qui ont l'esprit abattu* » (Psaume 34 :18). « *C'est lui qui guérit ceux qui ont le cœur brisé, et qui bande leurs plaies* » (Psaume 147 :3). Avez-vous le cœur brisé ? Le Seigneur est près de vous. Il ressent votre peine. Croyez-le. Il désire guérir celui qui a le cœur brisé. Et quant à la manière et au moment, c'est Lui qui sait. Nous lui faisons confiance. Nous pouvons alors faire l'expérience de sa paix au cours du processus de brisement et de la guérison. La promesse du Seigneur est toujours certaine : « *Je vous laisse la paix ; je vous donne ma paix ; je ne vous donne pas, moi, comme le monde donne. Que votre cœur ne soit pas troublé, ni craintif.*⁹ » (Jean 14 :7).

Le but : ressembler à Christ

Il nous semble parfois que nous comprenons ce que Dieu tente d'accomplir dans notre vie. À d'autres moments, nous ne pouvons tout simplement « *connaître l'œuvre de Dieu* » (Ecclésiaste 11 :5, TOB). Dans ces moments, lorsque douleur et ténèbres vont de pair, lorsque tout en nous aspire au soulagement, au changement, ou au moins à une bonne explication, lorsque nous sommes prêts à renoncer, nous enfuir ou simplement nous endurcir, dans ces moments plus que jamais, nous devons nous forcer à lâcher prise et à faire confiance à Sa bonne main. Il œuvre calmement et avec amour, dans un but glorieux, « *jusqu'à ce que Christ ait été formé en vous* » (Galates 4 :19). Vous et moi avons été « *prédestinés à être conformes à l'image de son Fils* » (Romains 8 :28-29). Progressons-nous ? L'apôtre Paul avait cette confiance « *que celui qui a commencé en vous une bonne œuvre l'amènera à son terme jusqu'au jour de Jésus Christ.* » (Philippiens 1 :6). Le Seigneur ne va pas renoncer avec vous ni avec moi. Il ne va pas éviter d'utiliser la douleur si besoin est. Mais il ne permettra pas qu'il y en ait plus que nécessaire pour atteindre son but. Tout au fond de nous, nous savons que nous avons besoin d'être brisés. Mais ce n'est que si nous lui faisons vraiment confiance que nous pourrions jamais prier : « Seigneur, brise-moi ! »

⁹ La formulation en anglais de l'impératif de cette dernière phrase peut également être traduite ainsi : « *Ne laissez pas votre cœur se troubler, ne le laissez pas non plus craindre.* » Philip Nunn a mis l'accent sur ce verbe « ne laissez pas ».

Conclusion

Le monde qui nous entoure valorise celui qui est fort, celui qui est énergique, celui qui fait les choses. Notre Seigneur apprécie les humbles, les doux, les débonnaires. Nos fortes opinions, préférences et traditions entravent bien souvent le développement des plans de Dieu pour notre vie. Il désire voir davantage de Jésus Christ dans la vie de tout chrétien, et c'est pour cela qu'il entreprend de briser ce qui vient se mettre en travers de son chemin. Il veut briser ce péché qui menace de nous asservir, briser les mensonges qui déforment notre vision, briser ces peurs qui nous retiennent, briser ces rêves et passions terrestres qui atténueront notre impact éternel.

Une fois que les chevaux sauvages sont dressés¹⁰, ils attendent, ils écoutent, ils suivent les instructions, ils deviennent utiles à leur Maître. Ces chevaux savent quand courir, comment courir, et quand s'arrêter. La force de votre volonté a-t-elle été déjà brisée ? Essayez-vous toujours de servir le Seigneur à votre manière ? nous avons tous besoin d'être brisés. Nous avons tous besoin d'être faits petits.

« Nous pouvons facilement être trop grands
pour que Dieu nous utilise,
Mais jamais trop petits. »

- D.L. Moody

-

C'est lorsque nous nous sentons faibles, lorsque nous nous sentons perdus, lorsque nous nous sentons seuls, lorsque nous nous sentons brisés ... que nous devenons vraiment conscients de notre besoin de la grâce de Dieu. Lorsque nous sommes brisés, nous apprécions et croyons les paroles du Seigneur : « *Ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse* ». Avec le temps, nous ferons les mêmes expériences que l'apôtre Paul et pourrons conclure : « *car lorsque je suis faible, alors je suis fort* » (2 Corinthiens 12 :9,10). Un jour viendra peut-être où nous pourrons regarder en arrière et nous demander pourquoi il nous a fallu tellement de temps pour pouvoir prier avec sincérité : « Seigneur, brise-moi ! »

¹⁰ Le mot anglais est « brisés »